

La question de la Namibie est restée sans solution. Le Canada a pressé le gouvernement sud-africain de se soumettre à la demande du Conseil de sécurité des Nations Unies lui enjoignant de se retirer du territoire et de faciliter la tenue, le plus tôt possible et sous surveillance de l'ONU, d'élections libres en vue d'obtenir une Namibie indépendante et unie. Pretoria a toutefois persisté à rejeter ces demandes.

La dureté avec laquelle le gouvernement sud-africain a réprimé les grèves et les émeutes provoquées par les problèmes raciaux, et qui ont éclaté en juin et se sont étendues à de nombreuses régions du pays, a été unanimement condamnée par le Conseil de sécurité des Nations Unies. Le Canada a fait part de sa désapprobation directement au gouvernement sud-africain. Devant les protestations, celui-ci a fait certaines concessions mineures, mais a bien précisé qu'il n'entendait pas changer le fond de sa politique d'*apartheid*. Le premier « foyer » bantou — le Transkei — a été proclamé indépendant en octobre. A l'exception de l'Afrique du Sud, aucun État n'a reconnu le Transkei, et la résolution des Nations Unies condamnant cette « indépendance » dans laquelle il voit une nouvelle manifestation de l'*apartheid* a obtenu l'appui général, dont celui du Canada.

Le Nigéria, le pays le plus peuplé de l'Afrique sub-saharienne, a poursuivi une politique étrangère vigoureuse et manifesté son intérêt soutenu et grandissant pour les affaires africaines, comme l'a montré son ferme soutien aux mouvements de libération de l'Afrique australe.

Après l'incident survenu en juillet à l'aéroport d'Entebbé, le Kenya et l'Ouganda ont failli se déclarer la guerre et, en dépit d'un accord intervenu par la suite, les relations sont restées tendues entre les deux pays. Cette situation a également contribué à la désagrégation presque complète de la Communauté de l'Afrique orientale (Kenya, Tanzanie et Ouganda).

L'année 1976 a été marquée par la venue à Ottawa de plusieurs dignitaires de l'Afrique anglophone : le président du Botswana, Sir

Seretse Khama, le ministre des Postes, des Télécommunications et des Transports du Lesotho, M. Peete N. Peete, le commissaire aux Affaires étrangères du Ghana, le colonel Roger Felli, le commissaire aux Affaires extérieures du Nigéria, le brigadier Joseph N. Garba et le commissaire fédéral nigérian à l'Agriculture, M. B.O.W. Mafeni. Ces visites ont témoigné de l'accroissement des relations entre le Canada et l'Afrique et ont permis des échanges d'idées sur des sujets d'intérêt commun.

Afrique francophone et Maghreb

En Afrique francophone et au Maghreb, l'année 1976 s'est déroulée dans un climat de consolidation et de stabilité relative. Seul le Burundi a connu un renversement de gouvernement, et encore il s'est produit sans violence. L'Algérie a adopté une Constitution et une Charte nationale et, lors d'un scrutin tenu le 10 décembre, le colonel Boumediène a été élu président. Au Maroc ont eu lieu des élections municipales auxquelles ont pris part les divers partis politiques. Finalement, le différend portant sur le Sahara occidental, qui oppose le Maroc et la Mauritanie d'une part et le Polisario appuyé par l'Algérie d'autre part, n'était toujours pas réglé à la fin de l'année; les opérations militaires se sont poursuivies en dépit de plusieurs initiatives tentées pour amener les deux camps à négocier.

Les pays membres du Comité inter-États permanent pour la lutte contre la sécheresse au Sahel, appuyés par le Club des amis du Sahel, ont élaboré un projet de plan d'ensemble sur lequel s'appuieront les opérations de relance économique.

La participation du Canada à la création du Club des amis du Sahel, de même qu'au Club de Paris qui a joué un rôle actif pour aider le Zaïre à résoudre ses graves difficultés économiques, et la recherche de nouvelles formes de coopération basées sur l'égalité des partenaires, sont autant d'exemples qui illustrent l'importance et la priorité que le Canada accorde à ses partenaires africains. Dans le domaine commercial, des marchés importants conclus par des entreprises canadiennes et